

comte, courant à la porte, commanda de l'eau et un flacon de sels. Le tout fut apporté par l'étranger à longue barbe.

L'eau dont lady Glyde essaya de boire, avait un goût si étrange que sa faiblesse s'en trouva plus aggravée ; et, saisissant en toute hâte le flacon de sels dans la main du comte Fosco, elle le voulut respirer. A l'instant même un étourdissement la prit. Le comte retint le flacon qu'elle allait laisser tomber, et la dernière impression un peu nette dont elle eut conscience, c'est qu'il avait replacé, maintenu ce flacon sous ses narines.

A partir de là, on n'obtenait plus d'elle que des ressouvenances confuses, s'offrant par lambeaux, et difficiles à concilier avec une probabilité tant soit peu raisonnable.

Ses propres impressions étaient qu'un peu plus tard, dans la soirée, elle avait

repris connaissance ; et qu'après cela (donnant suite aux arrangements projetés à Blackwater-Park), elle était allée chez mistress Vesey ; qu'elle y avait pris le thé ; qu'elle y avait passé la nuit.

Du reste, il lui était impossible de dire à quelle heure, comment, en quelle compagnie elle avait quitté la maison où le comte Fosco l'avait conduite. Mais elle n'en persista pas moins à déclarer qu'elle était allée chez mistress Vesey, et — circonstance plus extraordinaire encore, — qu'elle avait été servie, déshabillée, mise au lit par mistress Rubelle !

Le souvenir, gardé par elle, de ce qui lui était arrivé le lendemain matin, plus vague encore et plus décousu, n'offrait aucune espèce de consistance.

Elle avait comme une idée confuse d'être sortie en voiture (sans pouvoir dire à

quelle heure) avec le comte Fosco et, de rechef, avec mistress Rubelle en guise de suivante. Mais elle ne pouvait dire ni quand ni pourquoi elle avait quitté mistress Vesey ; elle ne savait pas davantage dans quelle direction la voiture avait marché, ni où elle l'avait descendue, ni si le comte et mistress Rubelle étaient restés avec elle, pendant toute la durée du voyage.

A cet endroit, son triste récit subissait une lacune abolue. Elle n'avait plus à communiquer aucune impression, même des plus légères ; elle ne s'étaient pas rendu compte s'il s'était passé alors un ou plusieurs jours avant, qu'elle revint brusquement à elle, dans un endroit inconnu, où elle se retrouva entourée de femmes qu'elles voyait toutes pour la première fois de sa vie. (à suivre)

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine par suite des Poudres Orientales, les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé, le développement des formes chez la femme, et guérissent radicalement ;

LA CONSOMPTION
DYSPEPSIE...
ANEMIE...
ET LES FAIBLESSES
D'ESTOMAC.

❖ SANTE ET BEAUTE ❖

UNE BOITE, AVEC NOTICE, \$ 1.00
SIX BOITES, " " 5.00

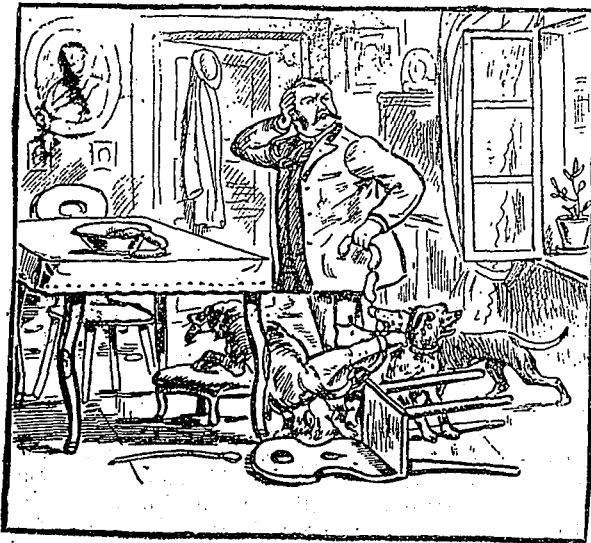
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES DE PREMIERE CLASSE

DEPOT GENERAL POUR LA PUISSANCE :

❖ L. A. BERNARD ❖

1882 rue Ste-Catherine, Montréal

DEVINETTES



Mais où est donc l'ennuyeux racleur de violon que j'entends ?



Midi et pas un hôte d'arrivé.—Pardon, il y en a un assis, là, ne le voyez-vous pas ?



Où est ce cocher que j'attends depuis si longtemps ?